

# La pilule préventive contre le sida semble efficace

- Une étude menée en Belgique depuis trois ans avec la prophylaxie pré-exposition confirme les espoirs.
- Aucune nouvelle infection n'a été enregistrée dans ce public à risque.
- Mais les efforts dans la prévention combinée doivent se poursuivre.

**S**ans aller jusqu'à crier victoire – loin de là, car la lutte continue plus que jamais –, on pourrait épinglez au moins deux nouvelles plutôt encourageantes sur le front du sida, dont la Journée mondiale aura lieu ce samedi 1<sup>er</sup> décembre.

La première concerne les résultats d'une étude menée chez nous sur la pilule préventive et la seconde la diminution légère du nombre de nouvelles contaminations en Belgique.

## La pilule préventive testée

Contenant des inhibiteurs du VIH, la PrEP ou prophylaxie pré-exposition est une pilule préventive contre l'infection à VIH. "destinée à un usage temporaire pour les personnes qui ne sont pas séropositives, mais qui s'inquiètent de contracter cette infection", explique l'Institut de médecine tropicale d'Anvers (IMT), qui l'a testée sur 200 personnes au cours de ces trois dernières années.

Pendant cette période, le projet Be-PrEP-ared – une première pour la Belgique – a examiné plusieurs paramètres: dans quelle mesure les hommes gays et les femmes transgenres, à risque accru de contracter le VIH, étaient prêts à prendre la PrEP; leur adhésion à ce traitement; leur perception de cette méthode; et s'ils ont modifié leur utilisation du préservatif à la suite de ce traitement.

## Aucune nouvelle infection

De cette recherche menée auprès de 200 hommes avant des relations

avec des hommes, il ressort qu'aucune nouvelle infection n'a été enregistrée, ce qui confirme des résultats préliminaires et constitue une nouvelle très encourageante.

"PrEP fonctionne littéralement comme une barrière qui empêche le virus VIH de s'établir dans notre corps,

explique le Dr Bea Vuylsteke de l'IMT, qui a coordonné l'étude. Pour ceux qui, pour une raison quelconque, préfèrent ne pas utiliser de préservatif, une telle pilule est très fiable. Au cours de l'étude, aucune infection n'a été découverte dans le groupe d'hommes gays à risque accru de contracter le VIH."

En partie grâce aux premiers résultats encourageants du projet Be-PrEP, sur décision de la ministre des Soins de santé et de la Santé publique, Maggie De Block, ces inhibiteurs de prévention du sida sont remboursés depuis juin 2017 via les centres belges de référence sida.

On estime que 2000 personnes ont commencé le traitement PrEP en Belgique, dont la majorité des hommes gays. Environ 600 d'entre eux sont suivis par l'IMT.

"Nous recherchons depuis longtemps des moyens supplémentaires pour réduire le nombre de nouvelles infec-

tions à VIH en Belgique, a pour sa part déclaré le Pr Marie Laga de l'IMT. Notre étude confirme que la PrEP peut offrir une valeur ajoutée potentielle pour vaincre l'épidémie."

Il n'y a pas qu'en Belgique où la PrEP a fait ses preuves. Ainsi, à San Francisco, le nombre de nouveaux

cas de VIH a chuté de 49 % entre 2012 – année où la PrEP a été autorisée aux Etats-Unis – et 2016.

## Un complément pour certains groupes

Mais que l'on ne s'y meprenne pas, "si la PrEP peut constituer un complément pour certains groupes d'hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes, et qui n'utilisent pas toujours un préservatif, cette pilule préventive n'offre cependant pas de protection contre les autres infections sexuellement transmissibles", souligne l'IMT, rappelant qu'"un dépistage rapide et un traitement précoce du VIH, en plus de la promotion

des pratiques sexuelles sans risque, sont au cœur de la stratégie nationale de prévention du VIH en Belgique".

Quant à la seconde nouvelle relativement encourageante, elle concerne le nombre de nouveaux diagnostics qui, depuis quelques années, est en diminution dans notre pays. En 2017, il a diminué de 2% par rapport à 2015 et de 27,5% par rapport à 2012, se réjouit la Plate-Forme prévention sida qui rappelle quand même que "les chiffres restent élevés en Belgique" et que "les efforts en termes de prévention combinée doivent être maintenus et renforcés".

En 2017, 890 personnes ont appris qu'elles étaient porteuses du VIH, soit en moyenne 2,4 nouveaux cas par jour. Le nombre de personnes vivant avec le VIH en Belgique en 2017 est estimé à 18 908 personnes, soit 1,7 personne pour 1000 habitants.

L. D.

# 36%

## Diagnostics tardifs

En 2017, 48 % des nouveaux diagnostics concernent les hétérosexuels, dont une majorité de personnes originaires d'Afrique subsaharienne. Les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes représentent 49 % des nouvelles infections enregistrées.

Les diagnostics tardifs demeurent fréquents : 36 % des nouvelles infections ont été diagnostiquées tardivement. Ces diagnostics tardifs restent plus fréquents chez les hétérosexuels (46 %) que chez les homosexuels (27 %).